

Janvier  
Février  
Mars  
1995

*lire et dire*

**ETUDES  
THEOLOGIQUES  
& RELIGIEUSES**

Revue trimestrielle publiée avec le concours du Centre National des Lettres

Marc LIENHARD	Bucer en son temps et pour notre temps *
Pierre METZGER Jean-Daniel CAUSSE Pierre BÜHLER	MARTIN LUTHER La raison chez Luther Luther et l'angoisse de l'enfer La «Dispute au sujet de l'être humain» de Luther, hier et aujourd'hui *
Jacques NICOLE	Désapprendre pour apprendre. Vers une formation théologique œcuménique *
Enrique TREIYER	PÉRICOPES S'en aller et être avec Christ (Ph 1/23) *
	PARMI LES LIVRES TABLES DU TOME 69

**TOME 69**

**1994/4**

Secrétariat - Abonnements : 13, rue Louis-Perrier F - 34000 Montpellier

Abonnements 1994 France 155 FF (soutien : 235 FF)  
Etranger 175 FF (soutien : 255 FF)

Prix de ce n° : 60 FF (franco 75 FF)

Tables et index 1976-1990 : 50 FF + port.

CCP : Etudes théologiques et religieuses 268.00 B Montpellier

## EXODE 4,24-26

### 1. Premières réactions

- ☛ Ces trois versets constituent certainement un des passages les plus obscurs de toute la Bible. Ils donnent l'impression d'être archaïques et semblent nous «échapper».
- ☛ N'est-ce pas un récit scandaleux ? Ne verse-t-il pas de l'eau sur le moulin de tous ceux qui considèrent que le Dieu de l'Ancien Testament est un despote sanguinaire, démoniaque et qui n'a rien à voir avec le Dieu d'amour dont parle le Nouveau Testament ?
- ☛ Je n'ai jamais trouvé ce texte dans une liste de péripetres destinées à la prédication ni dans des résumés de l'histoire biblique dans le style du «Reader's Digest». On peut très bien lire l'histoire de Moïse en faisant abstraction de ces versets. Cependant, si ce mini-récit s'oppose à une lecture trop facile de l'histoire sainte, il faudrait peut-être explorer l'intention d'un tel «obstacle»...

### 2. Lecture du texte

#### 2.1. Indications pour la lecture

- 4,24 מַלֹּן (*mâlôn*) *la halte*, le mot désigne un campement pour passer la nuit, probablement en plein air.
- יְהוָה (*YHWH*) «*le Seigneur*». La LXX, ainsi que des Targums lisent «*l'ange du Seigneur*», ce qui s'explique par la volonté d'«adoucir» quelque peu les contours du texte. La LXX relate d'ailleurs tout l'épisode de manière assez différente. Cf. la traduction d'Exode 4,24-26 selon la LXX in *La Bible d'Alexandrie II*, Paris, Cerf, 1989.
- 4,25 צֶרֶךְ (*çor*) *silex*, une pierre aiguë qu'on utilise pour faire du feu. En Josué 5,2 on retrouve le même terme lors de la circoncision du peuple après la traversée du Jourdain.
- רַגְלָיו (*ragelâyw*) «*ses pieds*». Euphémisme pour désigner les parties génitales.

חָתָן (*hatan*) époux. La racine חָתָן (*hatan*) désigne le parent par mariage (époux, beau-fils, beau-père). En arabe, le même verbe veut dire «circoncire».

4,26 מוּלָתָה (*moulot*) circoncision, il s'agit d'un hapax, un pluriel abstrait désignant l'acte de la circoncision. On a sans doute voulu faire une inclusion phonétique avec מְלוּן (*mlwn*) du verset 24.

## 2.2. Le texte dans son contexte

Le premier mot : וַיָּהִי (*wayehiy, il arriva*) en 4,24 introduit un nouvel épisode. De même, le verset 27 marque le début d'un autre paragraphe puisqu'un nouveau personnage (Aaron) y apparaît et qu'il implique un changement de lieu. Exode 4,24-26 forme donc une petite unité, qui pourtant ne peut fonctionner indépendamment de son contexte. En effet, seuls deux des quatre acteurs sont mentionnés par leur nom : YHWH et Zipporah. Moïse n'apparaît que par des suffixes de la troisième personne du singulier (le, lui, etc.) et reste totalement passif. La même remarque est valable pour «*le fils*». En outre, il n'est pas toujours évident de savoir si ces suffixes se réfèrent à Moïse ou à son fils.

Dans le livre de l'Exode, l'épisode de l'attaque de Moïse est placé après sa vocation durant laquelle YHWH se révèle comme celui qui sera avec Moïse et avec son peuple (3,1-22). En même temps, toutes les objections que Moïse avance pour être déchargé de sa mission sont définitivement écartées par Dieu (4,1-18). La libération annoncée va enfin pouvoir se réaliser. Or, c'est à ce moment même que tout est mis en question, de manière plus brutale que jamais. **Dieu lui-même veut tuer le prophète et le libérateur qu'il vient de désigner.**

Rappelons le **contexte immédiat** de cette épisode :

- |         |   |
|---------|---|
| 4,19    | A. Ordre de YHWH à Moïse : « <i>retourne en Egypte</i> »          |
| 4,20    | B. Exécution  |
| 4,21-23 | C. Discours proleptique de YHWH à Moïse                           |
| 4,24-26 | <b>Attaque mystérieuse : YHWH cherche à tuer Moïse</b>            |
| 4,27a   | A'. Ordre de YHWH à Aaron : « <i>va à la rencontre de Moïse</i> » |
| 4,27b   | B'. Exécution   |
| 4,28    | C'. Discours récapitulatif de Moïse à Aaron                       |

Exode 4,24-26 fait en quelque sorte **irruption** dans un contexte harmonieux auquel il est pourtant fortement lié. Ce lien s'exprime surtout au niveau du vocabulaire : ainsi, en 4,19 YHWH ordonne à Moïse de retourner en Egypte, disant «*ceux qui cherchaient à te tuer sont morts*». Ceci renvoie à 2,15, où c'est Pharaon qui cherche à tuer Moïse, alors qu'en 4,24 c'est YHWH qui cherche à le faire mourir. Ainsi **YHWH a pris la place de Pharaon** ou des Egyptiens ! Le verbe פָּגַשׁ (*pgsh, rencontrer, aborder*) d'Exode 4,24a se retrouve également en 4,27 : après la rencontre (plus que) dangereuse avec YHWH, Moïse va avoir une rencontre pacifique avec son frère (il l'embrasse).

## 2.3. Commentaire

### a) Réflexions diachroniques

Nous avons constaté que le récit d'Exode 4,24-26 est apparemment écrit pour le contexte dans lequel il se trouve. Néanmoins, puisqu'il provoque une rupture avec les versets qui l'entourent, on peut conclure qu'il a été inséré plus tard. En effet, le verset 27 semble suivre immédiatement le verset 20 (ordre de YHWH à Moïse – exécution, ordre de YHWH à Aaron – exécution) ce qui signifierait que les versets 21-23 ont eux aussi été ajoutés dans un stade ultérieur. Ces versets donnent un résumé proleptique qui semble être en même temps une première tentative (de type «*midrashique*») d'interpréter les versets obscurs qui les suivent. Ainsi c'est Israël qui est introduit comme le fils premier-né de YHWH et, au verset 23, YHWH menace de tuer le fils de Pharaon. Au point de vue grammatical, le «*il*» du verset 24 devrait alors se référer au premier-né du roi d'Egypte ce qui devient dans la suite du récit, bien entendu, impossible.

Deux observations sont à retenir : a) **Exode 4,24-26 n'est pas un récit ancien** voire «*archaïque*»; b) Cette histoire a déjà posé problème aux rédacteurs bibliques qui ont essayé de la faire précéder d'une grille de lecture. Cependant, ils n'ont pas écarté ce texte scandaleux. Peut-être parce qu'il est en quelque sorte préparé par un autre récit d'agression en Genèse 32.

### b) L'attaque contre Jacob et l'attaque contre Moïse

L'auteur d'Exode 4,24-26 s'inspire apparemment de la lutte de Jacob avec Dieu en Genèse 32,23-32. Voici les parallèles entre les deux récits :

- il s'agit dans les deux cas de **réécits initiatiques** parce qu'il aboutissent à une transformation du héros : Jacob change de statut par rapport à son nom, Moïse change de statut par rapport à la circoncision;
- dans les deux textes Dieu attaque le héros lors d'un **voyage de retour** vers son lieu d'«origine», Jacob vers la Palestine, Moïse vers l'Égypte;
- en Genèse 32, l'attaquant touche (נגג, *ngg*) la hanche de Jacob, en Exode 4, Zipporah touche (נגג) les «pieds» de Moïse;
- les deux attaques sont suivies par une rencontre (פגש, *pgsh*, en Gn 33, 18 et Ex 4, 27) avec le frère qui se déroule dans les deux cas de façon extrêmement positive;
- dans les deux récits **le combat avec Dieu est le préalable pour une relation harmonieuse entre les hommes.**

Malgré ces parallèles, Exode 4, 24-26 est plus choquant par la mention explicite des raisons de l'attaque de YHWH : il vient pour tuer.

### c) Le pourquoi de l'attaque de YHWH

Pourquoi Dieu veut-il tuer son envoyé ? Selon certains rabbins, YHWH se serait fâché contre Moïse parce qu'il n'avait pas été circoncis, d'autres pourtant avancent l'idée que Moïse était né circoncis ! D'autres encore pensent que Moïse avait omis de circoncire son fils le huitième jour comme cela est exigé dans le texte sacerdotal de Genèse 17. Il est clair que le texte établit un **lien entre l'attaque nocturne et la circoncision**. C'est par ce rite que la vie de Moïse est sauvée. Mais contrairement aux rabbins, **le texte ne spécule pas sur la motivation divine**. Par contre, il dit clairement que c'est grâce à une femme que le projet meurtrier de Dieu est détourné.

### d) Le rôle de Zipporah

Comme nous l'avons dit, Zipporah est le seul être humain à porter un nom en 4, 24-26, c'est elle le vis-à-vis de YHWH. Pour la tradition juive, il est très surprenant qu'une femme pratique la circoncision. De plus, il s'agit d'une femme étrangère, non-juive, épouse de Moïse. A un moment donné, dans certains milieux, cela posait problème (cf. également la polémique contre la femme étrangère de Moïse en Nb 12). Notre récit raconte alors comment **Zipporah va être intégrée au peuple de Moïse**, non seulement par un simple mariage, mais par le sang. Le récit se passe sur le chemin qui mène de la famille de Zipporah vers le peuple de Moïse. Avant l'arrivée elle doit faire partie intégrante de ce

peuple. Elle réussit cette intégration par un **acte symbolique**. En portant du sang au sexe de Moïse, elle répète la nuit nuptiale. Le fait que l'enfant n'ait pas été circoncis signifiait que mère et fils ne faisaient pas partie d'Israël; mais par l'action de Zipporah cette intégration a lieu.

Pourtant, dans notre texte, il ne s'agit pas seulement de l'intégration de la mère et du fils. Il ne faut pas oublier que c'est **Zipporah qui sauve Moïse** de l'attaque divine. Pour un lecteur «orthodoxe» le statut de Moïse pouvait également paraître problématique. S'il avait lu le chapitre 2, il savait que Moïse avait été élevé à la cour égyptienne, qu'il était donc probable qu'il ait reçu la circoncision «à l'égyptienne». En tant que «juif égyptien», Moïse avait été circoncis, mais pas selon le rite «orthodoxe». Alors Zipporah pratique sur Moïse une circoncision symbolique montrant ainsi la validité de la circoncision de Moïse. On peut, à cet égard, rappeler la discussion dans les milieux rabbiniques lors de l'arrivée des falashas en Israël où se posait la question de savoir s'il fallait soumettre ces juifs «peu orthodoxes» à une circoncision symbolique à l'aide de quelques gouttes de sang.

Notre récit peut ainsi se lire comme **l'histoire d'une double intégration**.

## 3. Enjeux théologiques

### \* Intégration et ouverture de l'alliance

L'histoire de l'Exode est le récit fondateur par excellence du peuple hébreu. Chaque peuple, chaque communauté a besoin de trouver son identité dans une histoire de ses origines. Mais ces récits d'origine courent toujours le danger d'être compris de manière triomphaliste et exclusiviste. Israël a connu la même tentation, déjà critiquée par les éditeurs du livre d'Amos (Am 9, 7). L'auteur d'Exode 4, 24-26 a voulu **combattre une utilisation «intégriste» de l'épopée de l'Exode**. Lorsque Zipporah pratique la circoncision (4, 25) on ne trouve pas le terme technique מול (*mwl*, cf. v. 26), mais le verbe כרת (*krt*, couper), ce qui fait immédiatement penser à כרת ברית (*krt berit*, conclure une alliance) et à Genèse 17 où le signe de l'alliance est justement la circoncision. Cette alliance est élargie à tous ceux qui veulent appartenir au peuple de Dieu. L'alliance de Dieu dans laquelle Zipporah s'inscrit est alors ouverte à toutes et à tous, les frontières raciales, sexistes et autres sont abolies.

### \* **La circoncision comme allusion à la nuit pascale**

En Exode 4,25-26 c'est l'application de sang qui sauve la vie face à une attaque mortelle de YHWH. Ce scénario préfigure les événements en Egypte lors du passage du Destructeur dans la nuit pascale (cf. 12,22). En Exode 12 ce sont les Israélites qui doivent être protégés, en Exode 4 c'est leur chef. Pour qu'«Israël» puisse échapper à la colère de YHWH, les deux textes insistent sur un rite de sang (expiatoire ?). Cette idée est reprise dans l'épître aux Hébreux : «*c'est avec du sang que, d'après la loi, on purifie presque tout, et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon*» (9,22), et selon l'auteur de ce traité c'est le sacrifice du Christ qui a définitivement dépassé ces pratiques. Les rédacteurs du livre de l'Exode ont lié l'épisode le plus obscur (Ex 4) au prélude de l'événement libérateur et central du livre (Ex 12). Au vue d'une telle stratégie ne pourrait-on pas dire qu'ils font **appel à Dieu contre Dieu**, à la manière de Job ?

### \* **Une histoire de femmes**

Tout au long des chapitres 1-4 du livre de l'Exode ce sont des femmes (souvent étrangères) qui s'opposent aux forces de la mort et défendent la vie (les sages-femmes en 1,15-22; la mère et la sœur de Moïse ainsi que la fille de Pharaon en 2,1-10). En 4,24-26, Zipporah s'affronte même à Dieu pour sauvegarder la vie de son mari. Les traducteurs de la Septante ont insisté sur le lien entre ces épisodes en donnant à une sage-femme le même nom qu'à la femme de Moïse : Sephora. Selon ces textes du début de l'Exode toute **l'histoire de la libération du peuple ne devient possible que grâce à l'intervention des femmes** auxquelles les commentateurs (masculins) n'ont pas prêté assez d'attention.

### \* **Un Dieu «caché»**

Le texte nous confronte avec un comportement inexplicable et sombre de Dieu, ce que Luther avait appelé le **Deus absconditus**. Il faut résister à la tentation de nier cet aspect de la tradition biblique. Nous devons accepter le «scandalon». La croix du Christ reste un scandale : «*mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*»

## 4. **Prêcher ce texte aujourd'hui**

Nos paroissiens ont souvent quelques **problèmes avec le Dieu de l'Ancien Testament**. Cette histoire a, à première vue, tout pour conso-

lider quelques préjugés («marcionites») courants : le Dieu de l'Ancien Testament est sanguinaire, colérique, prenant plaisir à torturer les hommes. Il s'ensuit souvent que, pour le «chrétien moyen», l'on doit plutôt faire abstraction de l'Ancien Testament ou alors se contenter de quelques morceaux choisis. Prêcher sur Exode 4,24-26 peut être l'occasion de mener une **réflexion sur le statut de l'Ancien Testament** pour la foi et le culte chrétiens, en prenant au sérieux toutes les interrogations sur la première partie de la Bible chrétienne.

Les sociétés occidentales en crise économique et surtout en **crise de sens et d'identité** sont tentées de se trouver des boucs émissaires pour masquer leur propre incapacité de gérer les grands bouleversements de la fin du deuxième millénaire. De partout dans le monde, les discours et les actions racistes surgissent, comme si l'effondrement des grandes idéologies poussait vers un repli infantile et régressif sur soi-même. Menacés par le chômage ou en situation de chômage, de nombreuses personnes focalisent leurs angoisses et leur désespoir sur les étrangers, les travailleurs immigrés, considérés comme les responsables de la situation difficile des «autochtones». A l'intérieur des paroisses dites «traditionnelles», on ressent souvent une **méfiance envers les «autres»**, ceux qui pensent différemment, ceux qui ont un autre style de vie... Prêcher Exode 4,24-26 dans de telles circonstances signifie la promotion de l'intégration. Une intégration qui s'avère salvifique sur plus d'un point.

## 5. **Propositions pour la prédication**

### **Lectures**

Genèse 32,23-33; Ephésiens 3,2-6 (l'ouverture de l'alliance à toutes et à tous); Exode 4,24-26.

### **Développements possibles**

(on peut envisager une «combinaison» entre deux ou trois pistes).

a) **A partir du fil narratif.** Rappeler la structure d'Exode 1-4, en insistant sur le fait que le destinataire est continuellement tenu en haleine quant à la réalisation de la promesse de libération. Après le long récit de vocation, où Dieu doit presque forcer Moïse à accepter sa mission, tout semble aller pour le mieux : départ de Moïse vers l'Egypte, Dieu lui-

même confirme son projet, or immédiatement après ce discours rassurant tout semble remis en cause...

Montrer le rôle fondamental des femmes dans ces premiers chapitres de l'Exode (sage-femmes, mère et sœur de Moïse, fille de Pharaon, Zipporah).

Conclure en insistant sur le fait que trois des quatre interventions féminines en Exode 1-4 sont d'origine «étrangère». Prolongement possible vers 1 Corinthiens 1,27 : «Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes».

**b) En abordant dès le début la question d'un Dieu cruel**, démoniaque, imprévisible... ou en commençant par l'idée d'un Dieu pédagogue-punisseur, conception malheureusement très répandue (le SIDA comme sanction divine, etc... cf. déjà les amis de Job). Une telle explication d'Exode 4,24-26 a tenté de nombreux commentateurs (punition divine à cause de l'omission de la circoncision), pourtant le texte n'en dit rien...

Aborder le problème des textes qui nous présentent un Dieu incompréhensible et résister aux tentations apologétiques. L'expérience du «Dieu caché» se reflète dans plusieurs écrits vétérotestamentaires, notamment dans le livre de Job, mais aussi dans une histoire comme celle du recensement de David en 1 S 24, où, sans raison, «la colère de YHWH s'enflamma contre David».

Exode 4,24 ne donne pas d'explication au comportement de YHWH. Cependant ce verset se trouve intégré dans l'ensemble plus vaste du Pentateuque. Les rabbins ont établi un lien entre ce texte qui semble nous précipiter dans des abîmes et son "dénouement" (qui ne se situe pas sur le niveau discursif) en interprétant cette péripécie comme prologue à la nuit pascale. De même, le christianisme est impensable en dehors du **scandale de la Croix** qui marque les limites de tout discours théologique «raisonné». Il ne reste alors qu'à croire dans la subversion et le bouleversement de Pâques.

**c) A partir du parallèle avec le combat de Jacob** en Genèse 32. Les deux histoires aboutissent sur la rencontre du «héros» avec son frère. L'attaque de Dieu provoque une transformation... Pour être au clair avec mon prochain, il me faut être au clair avec Dieu. Et c'est une nécessité qui peut jaillir de manière impromptue (cette piste pourrait se combiner avec b).

**d) A partir de l'aspect d'intégration.** Zipporah est madianite (presqu'«arabe») et Moïse a été enlevé à la cour égyptienne. Ces deux «étrangers» n'ont pas du plaire aux gens qui mettaient en avant une société unifiée au niveau ethnique (les parallèles avec des situations actuelles sont plus qu'évidents...). Question provocante : Ce YHWH qui attaque dans notre texte Moïse, serait-il le dieu de ces «intégristes» ? Zipporah, quant à elle, réussit la vraie intégration.

Conclure avec l'**ouverture de l'alliance** effectuée définitivement par la venue de Jésus Christ (p. ex. Eph 3).

## 6. Références bibliographiques

### Ouvrages utilisés

Ruth et Erhard BLUM, «Zippora und ihr צִפּוֹרָה דְּמִדְיָן», in *Die Hebräische Bibel und ihre zweifache Nachgeschichte* (FS R. Rendtorff), Neukirchener Verlag, Neukirchen-Vluyn 1990, p. 41-54.

Bernhard P. ROBINSON, «Zippora to the rescue : a contextual study of Exodus IV 24-6», *VT* 36, 1986, p. 447-461.

Werner H. SCHMIDT, *Exodus 1,1-6,30*, (BKAT II), Neukirchener Verlag, Neukirchen-Vluyn 1974.

### Pour aller plus loin

Bernd-Jørg DIEBNER, «Ein Blutsverwandter der Beschneidung. Überlegungen zu Ex 4,24-26», *DBAT* 20, 1984, p. 119-126.

Thomas RÖMER